

**PROGRAMMES**  
**ET RESPECT DU CAHIER DES**  
**CHARGES**

**Ce n'est pas une grille de programmes que doit présenter un projet stratégique mais bien des orientations. Et on constate malgré tout qu'à cette enseigne, les responsables du groupe laissent planer une certaine confusion dans les lignes éditoriales de chaque chaîne, interprétant quelque peu le cahier des charges.**

Le plus étonnant dans cette politique, alors qu'on nous rebat les oreilles avec cette notion de groupe, en fonction des projets (fusion des rédactions nationales par exemple), en terme de programmes on semble un peu l'oublier, quitte à ouvertement défavoriser une chaîne vis-à-vis d'une autre. Emissions spéciales, créations originales, grands directs, débats, magazines d'informations, oui, vous êtes bien sur France 2. Seule la politique multi-antennes pour rendre compte des grandes manifestations sportives (Jeux Olympiques, Roland Garros, Coupe Davis de Tennis) semble répondre à cette idée de groupe. Pour le reste, tout en respectant la répartition instaurée par le cahier des charges, il apparaît que France 3 soit le parent pauvre des programmes.

Il serait donc tout à fait souhaitable que le groupe mette ses chaînes sur un pied d'égalité quant à la répartition de ses programmes originaux. **Qui a décidé que France 2 serait la chaîne du débat, qui a fait de France 3 une chaîne patrimoniale ? Certainement pas le cahier des charges qui, concernant France 3, établit clairement qu'elle est « une chaîne de proximité, du lien social et du débat citoyen ». Sans doute, ses antennes régionales répondent à cela mais rien au niveau national.** Au-delà de cet exemple, qui nourrira sans doute des contraires, il me semble important de rediscuter de ce rapport entre cahier des charges et grilles actuelles ; tant dans le choix des programmes que dans la programmation dans la journée et en soirée, que dans la répartition en fonction des chaînes du groupe. Autre nécessité applicable à chaque chaîne, des grilles horaires qui ne fassent pas de la culture l'éternel programme de fin de nuit ou de très tardif milieu de soirée. Il faut de toute façon sortir de cette perpétuelle contradiction autour de l'audience, qui empêcherait toute prise de risque, alors qu'il faut autour de cette question créer un cercle vertueux que résumait assez bien Jacques Chancel :

**« Il ne faut pas donner au public ce qu'il aime mais ce qu'il pourrait aimer ». La vérité du Service public est sans doute entre les deux.**

### **Orientations pour les grilles des chaînes du groupe**

**France 2** : Cette chaîne conserve sa mission telle que définie dans le cahier des charges, une chaîne généraliste donc. Dans ce cadre là, elle devra jouer un rôle encore plus important en matière d'information et de sport. Au chapitre de sa grille de programmes, il est souvent reproché à France 2 de ne pas assez

se différencier des chaînes privées, en particulier de TF1. Ce procès semble excessif mais malgré tout nécessite sur quelques points d'ajuster les choses.

La chaîne du débat : sans doute, mais les débats se font entre experts, acteurs de la culture, ou personnalités politiques. Mais où sont les débats citoyens, avec des citoyens, ou qui interrogent sur le social, le quotidien des français, le vivre ensemble, l'éducation, l'environnement ?

**Le débat, ce n'est pas un entre-soi, c'est un tous ensemble qui posent les questions de fond, qui animent ou abiment une société dans toutes ses diversités.**

Autre remarque sur les choix de grilles, sans prise de risques, pour la diffusion des documentaires ou émissions culturelles. Sans aucun doute, il faut remettre en cause ce logiciel qui laisse la place du « prime time » aux grandes soirées de divertissement, en dehors de la case « magazines de l'info ».

**France 3** : La mieux lotie à mon sens pour parler au plus grand nombre et à toutes les générations, à différents moments de la journée. Bien sûr, l'information (locale, régionale, nationale et internationale) est la colonne vertébrale de cette chaîne. Mais elle doit répondre plus encore à sa vocation régionale. Comme cela est dit dans le projet « L'avenir du réseau régional », détaillé plus haut, c'est une réforme des contenus qui doit animer France 3, pas des réformes de structures. Organiser des grilles sans nouveau contenu et sans moyens supplémentaires est la recette appliquée à France 3 depuis des années. Il faut arrêter ce cercle vicieux et mettre en place un cercle vertueux. Cette proximité de slogan doit maintenant se retrouver dans les faits. Débats en régions, magazines d'information en régions, maintien du maillage des locales plébiscitées par les téléspectateurs dans une toute récente étude commandée par notre direction. Mais si les antennes régionales doivent enfin trouver leurs places, il faudra tout autant que cette force du réseau puisse trouver sa place sur les antennes nationales. C'est ce travail là qu'il faut engager et surtout que la direction de l'entreprise arrête de faire de tant de richesses, une faiblesse.

**France 5** : au-delà d'une grille, si cette chaîne semble faire l'unanimité, il faudrait malgré tout réfléchir à son modèle économique qui transforme France Télévisions en simple diffuseur et plus en producteur.

### **France 4 et France Ô**

Mais une question transversale se pose lorsqu'on évoque le contenu des grilles de programmes. Celle du périmètre du groupe France Télévisions et de la nécessité ou pas de conserver France 4 et France Ô. Des images brouillées

dit-on qui méritent qu'un vrai débat puisse s'ouvrir lors des nouvelles discussions avec l'actionnaire pour le futur « Contrat d'Objectifs et de Moyens ».

**Si France 4** semble toujours se chercher, reprenant beaucoup plus les codes des réseaux sociaux et de l'Internet en général que ceux de la télévision, sa quête du public jeune reste une inaccessible étoile, même si le travail autour des nouvelles écritures mériterait qu'on lui laisse du temps ; ce sera l'un des enjeux de ce mandat. Le débat semble encore plus aigu autour de France Ô.

**France Ô** : sa vocation à s'adresser aux ultramarins et à traiter des questions ultramarines se résume aujourd'hui à être la chaîne de la diversité. Une diversité qui, entre nous, devrait prendre sa place partout ailleurs sur toutes les antennes du groupe. Aujourd'hui, France Ô souffre donc d'une image brouillée avec une grille de programmes hétéroclites : journaux de l'Outre-mer, émissions de hip-hop, de téléromans sud-américains et de séries françaises déjà passées sur d'autres antennes du Service Public... Et même si cette ligne éditoriale un peu « fourre tout » correspond à une définition très large du cahier des charges, il est impératif d'arrimer à nouveau le canal 19 de la TNT à sa vocation première : l'ultra-marin dans toutes ses dimensions et sans aucun doute celle de l'information qui doit y trouver une place encore plus importante. Des projets de sessions d'informations sont à imaginer. Elles pourraient s'organiser autour du travail de la rédaction de Malakoff dans les Hauts-de-Seine et de celui du maillage ultramarin de toutes les « Outre-mer 1ère » (Guadeloupe, Guyane, Martinique, Mayotte, Nouvelle Calédonie, Polynésie, Réunion, Saint-Pierre et Miquelon, Wallis et Futuna). Ne pas juste réexposer les reportages, sorte de politique ambitieuse de rediffusion, mais au contraire construire des rendez-vous autour des sujets traités dans la journée (en tenant compte des décalages horaires des différentes implantations), en les re-contextualisant, en allant voir les ultramarins en dehors de l'hexagone et en Europe. Insister sur le nouveau et ne pas privilégier le « réchauffé » comme pour simplement alimenter un canal. **Faire de l'information ultramarine une véritable colonne vertébrale donc mais aussi et surtout trancher dans le vif en termes de ligne éditoriale. France Ô est aussi aujourd'hui une chaîne des cultures urbaines. Sans être à proprement parler un mélange des genres cela participe en tout cas à un brouillage d'images qui peut parfois d'ailleurs, se percuter avec certaines options de France 4. Il faudra donc impérativement redéfinir les lignes de ces deux chaînes avant que d'autres ne le fassent à notre place et peut-être dans la douleur.**